



On n'a pas oublié que certains ados souffrent, blessés physiquement ou moralement, que certains parents exigent beaucoup trop de leurs enfants. Le tout sur fond un tant soit peu moralisateur, à preuve ces phrases d'ouverture : « Vos efforts tracent le chemin vers la réalisation de vos rêves » et « Vous irez toujours plus loin en mettant vos forces en commun ». D'accord.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 Franc-jeu

2 Match à domicile

(A) HÉLÈNE GAGNON ET RÉJEAN TREMBLAY (COLLAB.)

(I) MARTIN ROY

(S) LANCE ET COMPTE. LES DÉBUTS (5 ET 6)

(E) PETIT HOMME, 2013, 146 ET 150 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Pierre Lambert rêve de jouer dans la Ligue nationale. À douze ans, capitaine des pee-wee AA de Trois-Rivières, sa vie oscille entre le hockey et l'école. Sa jeune sœur affectionne, pour sa part, les compétitions de *cheerleading*. Encadrés de parents qui veulent le meilleur pour leurs enfants, Pierre et Suzie vivent le quotidien mouvementé d'un jeune sportif impatient d'atteindre son but.

Dans *Match à domicile*, Pierre Lambert boudé son père, qui l'a empêché d'emménager à Québec pour se rapprocher de la Ligue nationale. Il s'interroge sur son désir de battre des records, tente de porter ses intérêts ailleurs que sur le hockey. De fil en aiguille, une équipe pee-wee AAA s'installe à Trois-Rivières. L'événement inattendu ranime le rêve d'accéder un jour à la Ligue nationale.

Parcourir l'enfance des personnages de la télésérie *Lance et compte*, populaire dans les années 80, nous ramène Pierre Lambert, hockeyeur charismatique de l'époque, modèle de détermination toujours aussi inspirant. Bien servi par le talent d'une auteure expérimentée dans le domaine du hockey, l'amateur du sujet retrouve ici deux bons romans.

Le langage des ados (*hot, man, cool*) permet au jeune lecteur de s'identifier à des personnages sympathiques. Les longues scènes d'action créent l'illusion d'être spectateur dans les estrades. L'esprit d'équipe, l'esprit de famille, la discipline, la solidarité, l'audace, la fierté de la réussite marquent l'action et les événements qui s'enchaînent. Moqueries, tabous, tours pendables... Voilà les hauts et les bas d'une belle camaraderie entre filles et garçons!

Le premier roman, au ton léger, réussit néanmoins à évoquer la dureté de la vie (intimidation, maladie, mort, divorce). Respecter les autres, se faire respecter, croire en ses capacités, sont les leçons à tirer du récit. L'enfant du divorce montre que l'absence d'un parent s'apprivoise. Maude et Alicia font miroiter l'espoir que le dialogue pourrait venir à bout de l'intimidation. Victoria, gardienne de but performante, reconfirme l'égalité entre garçons et filles. Une semaine de camping donne lieu à des rebondissements loufoques qui reposent de la tension de la compétition. Avoir confiance en l'avenir est le message proposé.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Poudre aux yeux. L'amour, c'est pas zen!

(A) ISABELLE GAUL

(C) CONQUÊTES

(E) PIERRE TISSEYRE, 2013, 138 PAGES, 14 À 17 ANS, 17,95 \$

Dévastée par la fin abrupte de sa relation amoureuse avec Christopher, Marianne se laisse entraîner par sa nouvelle amie Joëlle dans une spirale de consommation. Quoi de mieux, en effet, que l'achat de cosmétiques ou de sacs à main pour se remonter le moral? Hélas, ces plaisirs superficiels lui font perdre le sens des responsabilités et l'amènent à poser des gestes regrettables : oublier de finaliser son inscription à l'ITHQ, s'endetter et voler sa mère pour rembourser... Heureusement, Marianne peut aussi compter sur des amies sincères et des parents dévoués.

Après *Le yoga, c'est pas zen* (2011), voici un deuxième roman mettant en scène Marianne, une adolescente de seize ans tout à fait crédible. On la retrouve dans des situations « pas zen » du tout, mais absolument réalistes et plausibles. Les états d'âme de cette jeune fille et ses réactions face à l'adversité sont révélés avec justesse, sur un ton léger et humoristique. La page couverture aux couleurs acidulées ne trompe pas : on est ici dans une « chick lit » de bon aloi, sans prétention, distrayante. Le personnage principal assume la narration de ses propres déboires, détaillant ses tribulations amoureuses et amicales, ses relations pas toujours simples avec des parents séparés, ses doutes quant à son orientation professionnelle. Par ailleurs, la problématique de l'endettement chez les jeunes est bien soulevée.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

4 C'est la faute à Mario Lemieux

(A) LUC GÉLINAS

(S) C'EST LA FAUTE À... (2)

(E) HURTUBISE, 2013, 266 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans ce second tome, Félix Riopel entre dans la grande famille des Huskies de Rouyn-Noranda. La confiance qu'il éprouve à son arrivée fait vite place à de la colère envers son entraîneur qui laisse souvent la recrue sur le banc. De plus, à cause de ses maladresses, le hockeyeur écope d'une suspension; la menace d'un retour dans les ligues mineures plane au-dessus de sa tête. Les mésaventures de Félix l'obligent à gagner en maturité et il comprend que, à partir de maintenant, il joue dans la cour des grands.

Voilà un roman passionnant où il est question de nouvelles amitiés, d'amour et du sentiment d'éloignement que peut ressentir un jeune homme qui vit sa passion loin des siens. Ces différents aspects sont présentés de façon réaliste. Les descriptions détaillées de matchs entre les équipes de la LHJMQ, et celles portant sur les relations entre les joueurs et les entraîneurs, confèrent